**"Le sport est un bien commun et pour la personne".**

*C'est la première fois qu'un archevêque de Milan se rend au siège du CONI. Nous publions l'intégralité du discours de Monseigneur Mario Delpini prononcé en vue des Jeux Olympiques de Milan-Cortina et à la lumière de l'inclusion du sport dans la Constitution, dans le sillage du dialogue entre l'Eglise Ambrosienne et le monde professionnel. (traduction du site : famigliacristiana.it).*

La rencontre entre l'archevêque de Milan, Mario Delpini, et les dirigeants de la section lombarde du Comité National Olympique Italien (CONI) s'est tenue le vendredi 24 novembre au Palais des Fédérations à Milan. Il s'agit de la première visite d'un archevêque de Milan au siège du CONI, un événement qui découle de l'invitation du président Marco Riva adressée à Monseigneur Delpini après la rencontre à la Curie en janvier dernier et qui s'inscrit dans un long et fructueux parcours de dialogue entre l'Église ambrosienne et le monde du sport professionnel. Le rendez-vous, entre 18 et 20 heures, comprenait une première visite au Palais et un moment d'échange entre l'archevêque et le monde du sport, en présence des présidents des fédérations et d'autres responsables d'associations liées au CONI.

Voici le discours intégral de l'archevêque de Milan :

Le sport, un bien commun, un bien personnel

J'ai accepté avec plaisir l'invitation à rendre une visite de courtoisie au siège du CONI : cela me permet de rendre la pareille à la gentillesse avec laquelle les dirigeants du CONI sont présents aux réunions promues par le diocèse, par le CSI (Centre Sportif Italien) pour partager des occasions festives, des initiatives éducatives. Le monde du sport est un monde si peuplé, si complexe, si intéressant. La communauté chrétienne a toujours été favorable à la pratique du sport et a beaucoup investi pour la rendre possible, ce qui est intrinsèque à la proposition éducative, d'agrégation et d'intégration. Le "modèle" de la paroisse ambrosienne se compose d'une église, d'une maison paroissiale, de locaux pour la formation catéchétique et culturelle et d'installations pour la pratique du sport. À l'occasion de cette visite de courtoisie, permettez-moi de partager trois mots, avec respect et estime pour le Comité national olympique italien.

Gratitude

En tant que citoyen italien et représentant de l'Église catholique de Milan, j'exprime ma gratitude pour le travail de promotion du sport et de préparation des Jeux olympiques d'hiver de 2026, qui auront pour villes hôtes Milan et Cortina. Le travail requis pour cet événement, les ressources investies, l'engagement à préparer les fédérations et les athlètes, et les implications pour les villes hôtes sont une entreprise qui mérite la gratitude dont je parle. Comme dans toutes les grandes entreprises et les grands événements, l'engagement à veiller à la sécurité des travailleurs, au respect de l'environnement, à la durabilité sociale et à la transparence dans l'utilisation des ressources exige beaucoup d'attention, de patience et de détermination.

L'alliance

L'intérêt pour le sport qui caractérise la proposition éducative du diocèse de Milan et les responsabilités pour les Jeux Olympiques qui sont la tâche spécifique du CONI sont évidemment des mondes différents. Cependant, la convergence autour du sport peut être un terrain de compréhension et d'alliance, non pas tant pour une collaboration spécifique que pour le partage de cet immense patrimoine de valeurs, d'expériences, de questions que le sport a suscité au cours des siècles et qu'il est possible d'hériter comme une richesse commune.

La promotion du sport comme bien commun et bien de la personne.

La communauté chrétienne promeut la pratique du sport comme un bien pour la personne à partir d'une vision de la personne humaine qui a caractérisé de manière significative l'histoire de la civilisation européenne.

En particulier, il est peut-être opportun de réfléchir à certains aspects qui me semblent d'actualité et qui pourraient constituer un terrain commun de réflexion et d'engagement pour la communauté chrétienne, mais aussi pour le CONI et, en général, pour toutes les fédérations qui promeuvent la pratique du sport sur la dimension corporelle en tant que dimension essentielle de la personne humaine.

Le corps, sa signification, les problèmes qui y sont liés.

La dimension corporelle de la personne humaine connaît des aspects problématiques à notre époque. Elle est parfois comprise comme une contrainte mortifère, une prison, un motif d'inconfort, une source de gêne. D'où l'impatience qui pousse à " changer de corps ", à blesser son corps, à l'abîmer par des troubles alimentaires, à vivre complexé par son corps comme une image dont il faut avoir honte. Dans l'humanisme biblique et chrétien, la dimension corporelle est une dimension essentielle de la personne et de sa vie spirituelle. La pratique du sport est une manière de vivre la dimension corporelle comme une ressource pour l'épanouissement de la personne. L'attention portée aux performances qu'une personne peut réaliser dans l'exercice physique contribue à la santé du corps, à la relation avec les autres et au bien-être général de la personne. L'engagement en faveur de l'excellence des performances sportives peut donc contribuer à la santé, aux relations et au bien-être général. En revanche, l'exaspération de la performance qui peut être habituelle dans la pratique compétitive du sport peut nuire à la santé, compromettre les relations avec les autres et contribuer au mal-être d'une personne.

Activités paralympiques

Le corps humain ne correspond pas aux canons idéaux de beauté, de santé, de vigueur, mais porte les marques d'une histoire singulière qui comporte aussi des handicaps, des mutilations dues aux divers malheurs de la vie. La pratique du sport concerne aussi les personnes handicapées et constitue une forme d'inclusion et de valorisation déterminante pour la joie de vivre.

L'organisation des Jeux Paralympiques doit être reconnue comme une noble forme d'attention inclusive, et l'Eglise se déclare alliée de cette aventure qui offre aussi un témoignage exaltant de valeur sportive et humaine.

Un "au revoir" ?

En conclusion, j'aimerais proposer que cette "visite de courtoisie" puisse favoriser une forme d'amitié durable, une sorte de conversation pratique et une collaboration entre le CONI et le diocèse de Milan. Une comparaison et un partage de pensées, de paroles et d'actes seraient peut-être prometteurs. La reprise des thèmes que je viens de mentionner dans cette salutation, l'exploration des possibilités de collaboration pour une initiative éducative sur le territoire du diocèse, l'intérêt partagé pour les formes de promotion du sport dans la sphère de la solidarité internationale (cf. l'initiative CSI x le monde) offriraient des opportunités bienvenues et prometteuses pour d'autres rencontres futures.